

## Tomes 13, 14 et 15 du journal de physique et de chimie (1820)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

### Présentation

Date 1822-03-30

Date (calendrier grégorien) 30 mars 1822

Mentions légales Fiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

### Information générales

Langue Français

Source FRADCO\_ESUP378\_8\_261

Nature du document manuscrit autographe

### Informations éditoriales

Publication Inédit

Destinataire Chastenay, Victorine (1771-1855)

### Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

Le 17<sup>e</sup> mars 1822.

F. 338



je viens de lire les volumes de journal de physique et de chimie, de  
Linné 1720. - mars 1721. - 1722.

4. 17. Opérations de m. le baron, sur le cont. de l'air, et sur l'air de M. Puffin-  
ber, toutes choses égales, se condense plus lent. que par une tubulogille  
que par une ouverture de même diamètre pratiquée en même lieu.  
Un volume d'air plus, se condense plus prompt. qu'un volume égal d'air  
ou d'eau plus. - moins vite que la mercur. - le temps de la cond. d'air  
d'air est moindre que la température du fluide est plus élevée. - L'air  
est plus prompt pour tenir, et la dilatation du tube. -

m. Mureux de l'Acad. Roy. a travaillé sur les Conventions Calculées. -  
les calculs sont moins fréquents dans les climats chauds. -  
Le tableau de l'exposition des produits de l'industrie française de la part  
de l'intérieur. - les produits chimiques sont prodigieux. Les acides, les sels  
la poudre, l'alun, le sucre, le vinaigre, le papier, le bois, le cuir, le verre, le  
vermillon - l'indigo pastel, les herbes; beaucoup de produits alimentaires  
la gomme, la gélatine, - les soies, et porcelaines, la quinque, les  
porcelaines, les couleurs qui y servent. - les glaces, les verres, les cristaux.

m. Mancomor a fait du sucre avec mille substances, et entre autres  
avec la gélatine, - un moyen d'acidifier le sucre, et a obtenu de  
la fibre musculaire, avec le même acide, une matière blanche particulière  
qu'il nomme leucine. - cette transformation des substances animales  
peut être opérée par une construction d'hydrogène ou d'azote, et produit  
par une absorption de l'oxygène de l'acide sulfurique.

les fers, et les aciers, ont été très perfectionnés. - il y a eu France  
1790. haute fourneau, et 38. forges et la catalane. - il y a des aciers  
dans 21. foyers. - la fabrication du linton, fibre naturelle en 1810. - on  
a perfectionné la fabrication du platine. - l'exploitation de l'Altaïr  
a commencé que depuis 1806. - la laminière de fer, en train, depuis  
le même temps a été faite. - le fer blanc, et les progrès. - les mines de  
l'Amérique ont été exploitées, il y a 10. ans. - les fers, les puits, sont parmi nous des  
produits presque nouveaux. - les machines de fabrication, et l'astronomie.

Mr De Humboldt en, se l'academie le 17. Mars 1820. une memoire sur  
l'extens. de l'interite du feu. - il a paru a l'ant. - il est possible  
dans les plaines que dans les montagnes, et dans les basses regions, en  
milieu des continents que dans les mers. - la vitesse de la propagation  
du feu, décroît avec l'abaissement de la temperature. - tout est dans  
un air tranquille (ou l'air n'est rien de plus, ou rien de moins, ou  
composé) l'onde sonore se propage sans difficulté. - Aristote l'a vu  
la nuit, il y a plus de nuit, a l'heure de l'absence du calorique, du feu  
chaud. - cette absence rend tout plus calme, ou plus composé, par  
le point de la principale de tout nous.

Mr. Buffon a fait des formules algebriques, sur l'extens. du  
brûlement, en 1711. -  
Observations détaillées, sur la chaleur augmentée  
dans une cascade proportion. - on peut que l'on sentance dans  
les profondeurs de la terre. -

Les laines en France, ont gagné. la France aussi. - les laines  
les toyes - les toyes - les toyes, les toyes.

Memoire de M. de la Roche, relatif aux terres basses. - les h. des  
montagnes de la pie, et non plus de la pie, que de la pie, de la pie, de la pie,  
l'interite qui s'élève, de la différence des deux hemispheres terrestres,  
une influence, qu'il est impossible d'ignorer. - sur nous. 1711  
plantes, et des plantes, par les plantes. - l'attraction de la terre  
et par le choc de petits corps semblables aux aerolithes, que nous voyons  
tomber sur la terre, et qui paroissent venir de profondeurs de la terre  
ceste? - c'est ce que l'inspection des observations anciennes nous permet  
par de voir. - mais un peu, ou plus, d'observations précises,  
certaines ce point important. =

Je passe une foule de beaux travaux Chimiques, sur tous les  
sujets, entre autres, la présence de l'acide, dans les sponges, dans  
les fleurs. - Mr. Gay Lussac, a fait des expériences sur le calorique dans  
le vin. - il conclut, que le vin en contient d'autant plus qu'il est  
celui qui le traverse, instantanément, par la formation de chaleur, qui se fait  
en quantité en ce lieu. - c'est ce que l'on remarque souvent par les instruments.

M. Thomas Kingho, prétend avoir obtenu de véritables pèches  
sur une jarre venue d'une émande, avec le secours du pollen de pèches  
et sembleroit que le moyen de les pèches, avoient quelque chose de  
cette nature, qu'on voit sur les émandes fraîches. - l'expérience  
est répétée. - l'inst. P. Croix a l'identité du pèche, et de l'émande.

M. Théod. de Lussan multiplie les expériences de combustion  
et autres, sur les huiles, sur les espèces, même celles de résine. - sur les  
cires de métaux toujours du carbone, et de l'hydrogène, et de quelques  
matières de combinaison. -

quelques richesses, de linge, de coton, de teintures, sur toute  
substance, de papier, de mercure, d'instruments de musique: - la  
bonne invention de la tondeuse, machine pour les draps. - etc.

M. Amici de Modène, a fait une mémoire sur l'observation  
curieuse, sur la circulation du suc dans le charbon subgénéral, petite  
plante aquatique. - il y a une société italienne de sciences, et d'arts  
commune à toutes les provinces de l'instruction, et grand établissement  
vous enregistrez tout de travers. -

mémoire de M. Valisucci, on il conclut de l'impossibilité de l'existence  
céleste, que la durée du jour, n'a pas varié d'un centième de seconde  
cent fois, depuis 2000. ans. - il croit, que si la terre, comme  
il lui paroît, n'est primitive. - fluide, les dimensions ont diminué  
avec l'augmentation de la vitesse angulaire de rotation, et augmenté  
graduellement. - la chaleur terrestre augmentera dans les prochains  
siècles en effet probable. - l'issue de l'histoire, de la révolution de la terre  
si elle n'est pas contenue, par les couches supérieures, dans la longueur  
et les profondeurs de l'intérieur. -

extraire une mémoire de M. Fourier, sur les forces de l'attraction de  
globe terrestre. - je ne puis donner les formules. -

t. 16. - mémoire de M. de Humb. sur la limite inférieure des neiges  
perpetuelles, et l'Himalaya dans le nord de l'Asie. - la limite supérieure  
seroit plus du côté méridional, que de l'autre, ou les plateaux les plus  
élevés. - les montagnes ont à chaque hauteur, outre le climat général,

appartenant à telle, ou telle latitude, l'atmosphère particulière modifiée  
 qui le rayonnement des planètes, l'éclaircissement du terrain, le vent, l'humidité de l'air, la  
 température, la force, et les courants d'air qui descendent vers le pôle  
 des limbes voûtes. — la limite des neiges, mais moins la trace des végétaux  
 l'histoire de la glaise, appelée des lignes l'histoire (lignes etc) =  
 mémoire de M. Donau-Miland, sur la composition de l'air, et de  
 genres artificielles colorées. — M. De Fontaine, sur le fait de l'air  
 tentatives. — C'est de la magie que la chimie chimique. —  
 un M. Goldsmith avec beaucoup d'air, et d'air, gradus des tables  
 de végétation métallique. —  
 long mémoire de M. Savary, sur la théorie des vibrations — les ondes  
 de transmission par des ondes longitudinales, par des vibrations transversales, par  
 des vibrations tournoyantes, et quelques fois, par des vibrations de l'air  
 de mouvement. — C'est de la magie que la chimie chimique. — C'est de la magie  
 et dans la force, et dans la continuité, avec ses modifications. —  
 on cherche une loi de combinaison cristalline, pour les substances  
 qui sont elles mêmes des combinaisons M. Mitchell. —  
 on a vu en quelques endroits dans le monde, et dans les montagnes,  
 M. Jules Clopper, démontré qu'il y a beaucoup d'humidité dans l'air,  
 de l'air, qui se met, sous une forme transparente, et se cristallise. —  
 plusieurs genres, plusieurs minéraux, ont une propriété particulière  
 et d'ailleurs lumineuse par la chaleur. — que de la chimie, je  
 suis sûr de passer. — quelques substances émettent de la lumière phosphorescente  
 à une certaine température, que l'on ne voit pas le soir de la nuit.  
 M. Abel Remusat, annonce à Volcan en ignition dans les régions  
 centrales de la terre à 600. degrés de la mer Capricorne. — il a écrit cette  
 notice de l'édition japonaise d'une encyclopédie chimique. —  
 on a fait en ces lieux des expériences galvaniques sur le corps d'un  
 mathématicien japonais. — je n'en dis pas plus de peur de l'erreur. — je trouvais  
 que les galvanismes donnaient les effets que l'on en attend. —  
 travail de M. Orsted de Copenhague, sur les rapports fondamentaux des  
 galvanismes, et de magnétisme — j'en ai parlé ailleurs. —  
 les tentatives sur les végétaux reproches à faire aux anglais que  
 vous n'avez jamais justifiés devant nous. —  
 ten accord. en 1818. — D'ailleurs à l'instar, une plante qui se nomme l'effluve.

l'astéroïde Direct. D'une racine horizontale -- elle a 7. piés d' -- divisée  
par 15. livres -- son tubé contient 12. pintes. ou la longueur est  
aristoloches, ou une passiflora. M. Grassa l'a vu parisi -- Aristoloches  
cordiflora, plus grosse que M. De Humboldt a vu par les rives de  
la Magdalena, à 16. piés de diamètre. -- les auteurs s'en font des sommets.

Tomé 17. M. Bellin a été occupé d'une histoire chimique de l'air.  
M. Robiquet s'est occupé de l'air, et il ne le croit pas l'air d'une  
simple volatilisation, ou emanation, produite par le corps d'un  
lui-même, mais en beaucoup de cas, ou un gaz, ou vapeur résultant  
de sa combinaison, avec un acide approprié, ce qui est très facile de se  
regarder dans les cas, selon des lois communes. --

M. Chappé a prouvé par de cruelles expériences, l'influence de l'air  
sur la chaleur animale. -- ne prouve-t-on pas en fait de  
plus dans les végétaux? --

Lindé, selon M. Linder, doit servir à guérir le goitre. -- le goitre  
y ten. --

M. De Condolle rapporte des expériences sur la force de vitalité de  
quelques plantes. -- Deux branches du *pidum tetraphyllum*,  
coupées, et suspendues, flétrissent en bon de quelques jours dans la  
chambre. -- Elles perdent de leur poids graduellement un lactus après 16. jours  
de dessèchement, et s'été plantée, ce a grosse.

Des promesses envoyés par M. Thoms, et M. Fémeloff à Moscou, ont  
été oubliés dans une glacière, pendant un an. -- on les planta -- ils réussirent  
à Simsbury, le froid rigoureux d'un hiver, et ainsi à l'été de 1804  
nous, un tintement médian du Cay, chez St. Georges Mathewicz. --

Je passe de présenter pages, par les ondes de la tige, par les tranches  
de Mm. Bellin, Laventou, Vauquelin, Bellin, et Vauquelin -- les je note  
une mémoire de M. Giffon, lui a l'impitios. -- la couleur verte des plantes  
dans les pays, et certains espèces de l'année, et attribuer, par l'air, et les  
nombre incalculable d'insectes les linoaires -- l'impitios, et l'impitios  
d'une extrémité, mais tenu de l'autre, et l'impitios. -- M. Giffon, dans  
les appelle Vibration histriale. --

Plusieurs faits, ou phénomènes importants, nous relatés dans les années  
une grande partie, au montreal en Canada - on attribue cette localité aux  
centes républicains des incendies immenses, que nous avons eues dans les  
fronts pendant la peste - un et. Du corps de quelque espèce de poisson, que  
ce temps les jours d'un vaisseau qui vint d'Espagne à Liverpool.  
une planche de cuivre, plusieurs de chêne, un morceau, et d'autres  
pièces - le morceau de bois gris, et de 14. pouces  $\frac{1}{2}$ . Non plus que  
diamètre 2. pouces  $\frac{1}{2}$ . Le poids en livres 2. onces - ce

